

**Journée de réflexion
sur l'histoire et la philosophie des sciences et des techniques en France,**

à l'occasion du 60^e anniversaire du CNFHPST

(Comité National Français d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques)

<http://www.cnfhpst.org>

Lieu : ENS Rue d'Ulm, Salle Dussane
45 rue d'Ulm, 75005 Paris.

**4 mars 2017
de 9h30 à 18h30**

Journée préparée par

B. Belhoste (IHMC, Université Panthéon Paris Sorbonne, CNRS, ENS)
K. Chemla (CNRS, SPHERE, Présidente du CNFHPST)
G. Dowek (Inria et ENS Paris-Saclay)
D. Jacquard (SAPRAT, EPHE)
Nathalie Richard (CERHIO, Université du Mans)
Hourya Benis Sinaceur (CNRS, IHPST, Université Paris Panthéon Sorbonne, ENS)
et
l'ensemble des membres du CNFHPST

avec le soutien du COFUSI

Présentation de la journée : A l'occasion de son 60^e anniversaire, le CNFHPST entend amorcer une réflexion sur les domaines qui sont les siens. Cette journée a vocation à inaugurer une série de rencontres dont l'objectif sera d'organiser d'ici environ deux ans un grand congrès permettant de faire le point sur nos disciplines en France.

9h30

Quelques mots d'accueil, par Sophie **Roux** (ENS) et Nicole **Capitaine** (Présidente du COFUSI, sous réserve)

Karine **Chemla** (CNRS, SPHERE, Présidente du CNFHPST)

Lancement d'un programme de réflexion en France sur l'histoire et la philosophie de nos disciplines

9h45—10h30

Président : Jean-Pierre Kahane (Université Paris Sud, Académie des Sciences)

Conférence

Orateur : Patrick Petitjean (SPHERE, Université Paris Diderot)

Titre : *Les difficultés de « faire union », 1945-1956 : Eléments pour une histoire du Comité National Français d'Histoire et de Philosophie des Sciences*

Résumé : En 1947, la création de l'International Union for the History of Science (IUHS) — comme l'une des Unions au sein de l'International Council of Scientific Unions (ICSU) — résulte d'un compromis entre l'Académie Internationale d'Histoire des Sciences (AIHS) et l'UNESCO. Joseph Needham, alors directeur de la section des sciences à l'UNESCO et lui-même historien des sciences, a joué un rôle essentiel dans ce processus. L'AIHS représentait une conception solitaire et élitiste du travail intellectuel. L'UNESCO souhaitait pousser les historiens des sciences à s'ouvrir à d'autres conceptions de l'histoire des sciences et à former de groupes nationaux plus ouverts. La formation de l'IUHS fut la condition posée à l'AIHS pour que l'organisme reçoive un financement de l'UNESCO par l'intermédiaire de l'ICSU.

Dès l'origine, l'UNESCO et l'ICSU souhaitaient la formation d'une seule Union, qui réunirait historiens et philosophes des sciences, tant en raison de la proximité des deux disciplines, vues du point de vue des sciences exactes, que pour éviter la surenchère des demandes financières de la part de deux unions concurrentes. Cette perspective a suscité de fortes réserves de la part des historiens, mieux organisés, et de forts conflits internes parmi les philosophes. La Philosophie des Sciences ne sera finalement adjointe à l'IUHS qu'en 1955 (AG de l'ICSU à Oslo), le processus aboutissant à la formation de l'International Union for the History and Philosophy of Science (IUHPS).

En 1956, l'Académie des Sciences, qui représente la France à l'ICSU, constitue dans la foulée, « par le haut », la section nationale de cette union, à savoir : le Comité National Français d'Histoire et de Philosophie des Sciences.

10h30—10h50 Pause Café

10h50—12h20

Table ronde

Les contours de l'histoire et de la philosophie des sciences et des techniques et leurs rapports avec les disciplines connexes

Modérée par Danielle Jacquart (SAPRAT, EPHE)

Discussion lancée par Jean-Luc **Chappey** (IHMC, Université Panthéon Paris Sorbonne, CNRS, ENS)

Discutants—

Jean-Baptiste Guillaumin (Université Paris-Sorbonne (EA 4081, Rome et ses renaissances) / IUF)

Baptiste Mèlès (CNRS, Archives Henri Poincaré)

Christophe Eckes (Université de Lorraine, Archives Henri Poincaré)

Marie-Pierre Ruas (CNRS, UMR 7209 "Archéozoologie, Archéobotanique - Sociétés, Pratiques et Environnements", Département Homme et Environnement, Muséum National d'Histoire Naturelle)

Wolf Feuerhahn (CNRS, Centre Alexandre Koyré)

Présentation : Les dernières décennies ont vu l'émergence de propositions pour redessiner les contours classiques de l'histoire et de la philosophie des sciences et des techniques. C'est ce dont témoigne, par exemple, l'apparition de l'histoire ou de la philosophie des « savoirs », ou encore le développement de l'histoire et de la philosophie des sciences de l'homme. Ce phénomène a été concomitant avec, d'une part, une floraison de nouvelles approches (approche culturelle, tournant matériel, étude des pratiques, approche sociale, etc.) et, d'autre part, la progression de nos disciplines au sein de sites institutionnels divers où elles n'étaient jusqu'alors que peu ou pas représentées. De fait, les différents sous-domaines de l'histoire et de la philosophie des sciences et des techniques ainsi que les différentes approches qui sont désormais pratiquées dans ces champs ne sont pas uniformément représentés dans ces divers contextes institutionnels où nous intervenons. Quel lien peut-on établir entre ces différents phénomènes ? Quels enjeux scientifiques, quelles perspectives et quels dangers sont-ils attachés à ces transformations ? Comment différents contextes institutionnels favorisent-ils plus spécifiquement le développement d'approches et l'étude de sous-domaines et de périodes donnés ? Comment pouvons-nous garantir tout à la fois la cohésion de nos domaines et le fait qu'ils développent des relations avec l'ensemble des disciplines à même de leur réserver une place institutionnelle et de les féconder ? Ce seront les questions que cette table ronde abordera.

12h20-12h50

Orateurs : Pierre Edouard **Bour** (Archives Henri Poincaré) et Peggy **Tessier** (IHPST)

Titre : *Présentation du réseau HiPhiSciTech, réseau professionnel regroupant les personnels en accompagnement de la recherche en histoire et philosophie des sciences et des techniques* (<http://hiphiscitech.org>)

12h50—13h45 déjeuner

13h45—14h30

Présidente : Sophie Roux (ENS, République des savoirs, Mathesis)

Conférence

Orateur : Jakob Vogel (Centre d'Histoire, Sciences Po Paris)

Titre : *L'histoire des sciences et des techniques et le défi du tournant du global : Débats et interrogations*

Résumé : Depuis une vingtaine d'années, le foisonnement des études se réclamant de l'histoire globale se fait sentir aussi en histoire des sciences. Si l'étude des sciences de la Chine, de l'Égypte anciennes ou les travaux sur celles de la civilisation arabe ont traditionnellement constitué des champs importants d'une histoire des sciences à vocation globale, beaucoup plus rares furent pendant longtemps des études portant sur les derniers siècles et qui intégraient explicitement une perspective globale. Il est certainement trop tôt pour faire un bilan de ces travaux et des multiples sujets qui ont cherché à donner depuis un certain temps une perspective globale à l'histoire des sciences des derniers siècles, souvent sous l'étiquette de « Sciences and Empire ». Il est cependant possible de tirer quelques leçons provisoires de cette historiographie et de ces débats.

La conférence veut ainsi revenir sur quelques points importants pour interroger la manière dont ces recherches ont posé des défis à une vision classique de l'histoire des sciences, qui était encore largement dominante dans le champ il y a une vingtaine d'années. Si le problème de l'eurocentrisme de la conception classique des « sciences » a certainement été au centre de cette interrogation (et avec lui, par exemple aussi, le statut des savoirs dits « non-européens » par rapport aux « sciences européennes »), d'autres questions se posent, comme celle d'une possible co-construction des savoirs scientifiques dits « européens » et « non-européens ». Mais comment intégrer, par exemple, le décentrement du regard de l'Europe dans une cartographie mondiale des sciences aux XVIII^e ou XIX^e siècles sans trahir les hiérarchies inhérentes construites par les acteurs eux-mêmes ?

Deux tables rondes sur les fonctions sociales de l'histoire et de la philosophie des sciences et des techniques

14h30—15h55

Table ronde

L'histoire et la philosophie des sciences et des techniques dans l'enseignement : du primaire au supérieur

Modérée par Claude Debru (ENS Ulm, Académie des Sciences)

Discussion lancée par : Christine Proust (CNRS, SPHERE, UPD)

Discutants

Barbara Jamin de Capua (Lycée Leonard de Vinci de Levallois Perret)

Mark Sherringham (Inspecteur général de l'éducation nationale. Groupe philosophie)

Renaud d'Enfert (Université de Picardie Jules Verne, CURAPP-ESS (UMR 7319), GHDSO)

Jean-Christophe Coffin (Université Paris Descartes, Centre Alexandre Koyré)

Présentation : Comment les divers utilisateurs des enseignements d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques perçoivent-ils l'intérêt de ces enseignements dans les divers contextes où ils sont dispensés, et comment conçoivent-ils leurs possibles évolutions ? Quels objectifs peut-on assigner à ces formations en fonction des publics visés, et comment les atteindre ? Telles sont les questions centrales que cette table ronde mettra en discussion. Elles se déclineront de diverses manières : Quels types d'histoire ou de philosophie sont (et peuvent être) enseignés selon les contextes — dans des cours ou des cursus d'histoire, de science, de philosophie ou autre—, et que peut-on attendre de ces formations en fonction des publics et des contenus ? Peut-on imaginer de nouvelles formes d'enseignement tant du point de vue des matières ou des questions enseignées que du point de vue des manières de les dispenser ? Comment promouvoir la parution de manuels susceptibles d'aider à ces développements ?

15h55—16h15 Pause café

16h15—17h45

Table ronde

La face publique de l'histoire et de la philosophie des sciences et des techniques

Modérée par Hourya Benis Sinaceur (CNRS, IHPST, Université Paris Panthéon Sorbonne, ENS)

Discussion lancée par : Dominique Leglu (directrice des rédactions de *La Recherche* et *Sciences et Avenir*)

Discutants :

Guillaume Erner (Journaliste producteur des Matins de France Culture)

Denis Savoie (Universcience)

Liliane Hilaire-Pérez (Université Paris Diderot et EHESS, Laboratoire ICT et Centre Alexandre Koyré)

Antonia Soulez (Professeur émérite, Université Paris 8)

Bruno Belhoste (IHMC, Université Panthéon Paris Sorbonne, CNRS, ENS)

Présentation : Les maisons d'édition, les organes de presse et plus généralement les media ont des attentes spécifiques vis-à-vis de nos domaines et ils en ont formé certaines représentations. Ils en font donc des usages spécifiques. On peut évoquer, à titre d'exemple, l'usage d'approches historiques dans les publications de vulgarisation scientifique. Par suite, que ce soit dans le contexte de manuels, d'ouvrages spécialisés ou de vulgarisation, voire plus largement, ces divers media promeuvent certaines approches dans nos disciplines au détriment d'autres, et ils contribuent à élaborer des représentations publiques de nos domaines. Quel diagnostic les praticiens des media comme les spécialistes de nos disciplines posent-ils sur ces usages et ces représentations publiques de l'histoire et la philosophie des sciences et des techniques ? Quelles difficultés, quels problèmes les uns comme les autres rencontrent-ils dans ce contexte, et quelles perspectives leur paraîtrait-il souhaitable de s'assigner à moyen terme pour franchir ces obstacles ou proposer d'autres formes d'interventions publiques de nos domaines ? La table ronde vise à réunir des acteurs de deux mondes pour permettre un dialogue et ouvrir conjointement de nouveaux horizons.

17h45-18h30

Orateur : Nathalie Queyroux (Archiviste, CAPHÉS)

Présentation, puis visite du CAPHÉS

Présentation : Créé pour valoriser l'histoire et la philosophie des sciences en 2003, le CAPHÉS est le Centre d'Archives en Philosophie, Histoire et Édition des Sciences, unité mixte de service du CNRS associé à l'ENS (UMS 3610). Ses activités se déploient en plusieurs pôles : un pôle éditorial autour de la *Revue d'histoire des sciences* et de la *Revue de synthèse*, un pôle dédié aux Humanités numériques, un pôle d'animation scientifique (séminaires, colloques), enfin un Centre documentaire. Créé *ex nihilo* en 2005, le Centre documentaire a eu pour mission de rassembler des fonds déjà existants en histoire et philosophie des sciences, fonds de personnalités scientifiques et d'associations scientifiques et sociétés savantes. Aujourd'hui, riche de plus de 35.000 imprimés et de 23 fonds d'archives, il signale les fonds qu'il conserve dans les catalogues nationaux et organise des actions de valorisation autour des fonds. Sous la direction actuelle de Mathias Girel, deux nouveaux axes scientifiques vont être développés au sein de l'unité : l'un concernant la « science en train de se faire », qui comprend des entretiens filmés ou transcrits avec des chercheurs, l'autre concernant la science et « l'ignorance », prise dans son rapport à la recherche scientifique, fondamentale et réglementaire.